

Avec quelqu'un qui se trouve en dehors de nos frontières. Autrement on ne pourrait acquitter de droits douaniers sur ces souliers ou sur aucun autre article dont il a été fait mention.

Nous entendons ce parti, qui a cherché le pouvoir et l'a obtenu, dire—s'il faut croire leurs assertions—qu'il est à désirer que les chaussures des Canadiens soient manufacturées en dehors du Canada par des ouvriers étrangers. Si c'est là sa doctrine—et elle semble l'être—je ne l'approuve pas. Je suis protectionniste afin que nous ayons des industries à l'intérieur de nos murs. De plus, favorisant l'agriculture autant que je le fais, je ne crois pas qu'il soit de l'intérêt du pays de nous confiner exclusivement à la production agricole, sans développer le plus possible nos industries. Je crois que les deux se complètent. En donnant la sauvegarde voulue à l'industrie manufacturière, on stimule l'agriculture et l'on augmente le marché domestique, et cela dans l'intérêt de la prospérité du pays.

Je m'oppose donc à tout ce qui entraînerait de fortes importations d'articles que nous pouvons fabriquer nous-mêmes. Avant qu'ils en aient fini avec la quadrature du cercle, avec leur tâche de faire l'impossible, mes honorables amis apprendront de la grande et puissante province de Québec que les industries de cette province ne doivent pas être détruites dans le simple but de justifier une brochure comme celle-ci auprès des gens des Provinces maritimes. C'est à ce point de vue que je comprends pourquoi le chef du Gouvernement supplie mon très honorable leader de ne pas prendre la littérature électorale trop au sérieux.

On nous a aussi donné une définition du libéralisme en réponse à mon très honorable ami. Elle m'a semblé assez libérale pour inclure l'univers et même une grande partie de l'autre monde — il est bien entendu que je réserve certaine partie de l'autre monde pour mes associés. (*Exclamations.*)

Mes honorables amis de l'autre côté ont sans doute compris que je parle du ciel; je sais qu'ils ont autre chose dans l'idée. Voici maintenant qu'on répond à une critique de mon très honorable ami par un extrait de discours fait par le leader du Gouvernement à la convention libérale, une fort belle citation rédigée dans un langage excellent et qui est très doux à l'oreille. Certain petit paragraphe m'a impressionné tout particulièrement, celui où mon honorable ami dit qu'il a accepté le lourd fardeau de leader du Gouvernement sachant

[Hon. M. Baxter.]

qu'il pourrait demander avis et direction aux grandes forces qui l'environnent. Je ne veux nullement blesser qui que ce soit dans ce que je vais dire, je ne prétends pas non plus faire un parallèle exact. Cependant, je dois dire que je me suis rappelé à ce sujet certain langage historique que nous trouvons dans un des romans anglais les plus célèbres. Nous avons tous joui de la lecture de cet ouvrage, sympathisant avec le petit Oliver Twist dans ses tribulations; nos collègues se souviennent aussi sans doute du jour mémorable où Oliver se trouva chez Fagin, alors que le vieillard aux cheveux roux, aux sourcils blancs, arpentait la chambre, imitant le monsieur qui regarde les vitrines. On se souvient que ce vieillard avait un certain nombre d'articles de valeur en sa possession, entre autres choses, une épingle sertie d'un stras, à sa cravate. L'Artful Dodger et Master Charley Bates étaient en scène, et leur tour consistait à voir qui enlèverait le plus grand nombre d'articles sans que le vieillard s'en aperçoive. Fagin, attirant l'attention d'Oliver à son jeu, lui parla en ces termes, relativement aux grandes forces assemblées autour d'Oliver: "Faites-en vos modèles, mon cher ami, faites-en vos modèles. Faites tout ce qu'ils vous diront, prenez leur avis en tous points, particulièrement celui de Dodger. Il sera un grand homme lui-même, et il en fera un de vous, si vous en faites votre modèle." Je ne sais pas qui est l'incarnation de Dodger chez nos amis de l'autre côté; c'est une question que mes honorable amis pourront résoudre eux-mêmes. Je ne crois pas que l'Artful Dodger ait été présent à la convention libérale, alors que mon honorable ami a accepté la charge de leader du Gouvernement, je crois qu'il n'a paru sur la scène que peu de temps avant l'élection. Il y en a sans doute parmi nous qui savent de quelle manière il est apparu et l'influence utile que sa présence a eu sur le résultat. Mais je réitère mes avis à mon honorable ami, qu'il se guide d'après Dodger; il lui sera utile de le faire dans la mise en œuvre du programme stratégique qu'il devra adopter relativement à certaines questions d'Etat très importantes qui se présenteront d'ici quelques années.

Voilà en résumé, et justement, je crois — je ne désire pas en tout cas être injuste — les réponses faites par mon honorable ami à mon très honorable leader.

J'ai dit au début que la Chambre était saisie de questions prépondérantes. La première est celle des chemins de fer. Ainsi qu'il a été dit hier par un honorable député